

—Si ces quatre mille réaux, se disait-elle, venaient de Meteo comme les douze onces d'or? La jeune fille, dont l'esprit suivait une toute autre direction, entrevoyait la félicité que cet argent allait apporter dans le pauvre ménage; et elle remerciait de toute l'effusion de son âme l'auteur, quel qu'il fût, de ce grand bienfait.

—Si c'était, pensait-elle en sentant une pudique rougeur monter à son front, le jeune homme qui vient nous voir tous les matins?

Mais comment expliquer alors que le porteur de la lettre et des quatre mille réaux fût le domestique du magasin de lingerie, qu'Angèle avait parfaitement reconnu? Après mille conjectures contradictoires, aussitôt repoussées qu'émisses, les deux femmes décidèrent que la jeune fille irait le soir même, accompagnée d'une voisine, jusque chez don Anselmo. Si la lettre signée par lui n'avait point de mystère, Angèle s'obligerait par écrit à laisser prélever, à titre de remboursement du prêt, la moitié de la somme qu'elle aurait à toucher chaque semaine.

Don Anselmo et sa femme déclarèrent à plusieurs reprises que l'argent venait bien d'eux-mêmes, et qu'ils étaient heureux de pouvoir donner à Angèle une preuve de leur attachement. Angèle crut sincèrement ce qu'on lui dit et remercia ses patrons de leur excessive générosité.

Dès le lendemain, la première occupation de la jeune fille fut d'opérer une transformation complète dans l'ameublement de la pauvre habitation.

Quand Gaspard arriva à son heure accoutumée il se réjouit intérieurement en voyant le changement qui s'était opéré en si peu de temps. Angèle le reçut avec un air de contentement qui contrastait avec sa tristesse ordinaire.

Il s'assit auprès du lit de dona Elena, comme d'habitude, tandis qu'Angèle travaillait les yeux baissés, sans paraître s'occuper de lui. Parfois cependant leurs regards se rencontraient, et alors la jeune fille rougissait sans savoir pourquoi. Elle était, ce jour-là, vêtue d'une simple robe d'indienne foncée qui faisait ressortir la pâleur de ses traits. Mais sous ce modeste costume elle lui sembla ravissante.

Depuis ce jour, les visites de Gaspard se multiplièrent. Il venait tôt et restait tard. Angèle était encore plus diligente qu'autrefois, mais elle chantait moins, elle était rêveuse, et elle se surprenait à regarder par la fenêtre en battant la mesure sur les vitres.

Dona Elena, quoiqu'aveugle, ne tarda point à remarquer la distraction de sa fille qui coïncidait avec les venus plus fréquentes de Gaspard, mais elle ne disait rien. Un soir qu'Angèle l'avait laissée seule, pour se rendre au magasin de lingerie avec la voisine, don Gaspard arriva et salua la malade avec un embarras qui ne lui était pas usuel.

—Senora, dit-il après avoir pris place auprès d'elle et en rompant le silence qu'il avait gardé pendant quelque temps, il y a vingt jours que nous nous connaissons, et pourtant vous ne savez pas encore quel est l'homme que vous avez accueilli chez vous avec tant de bonté.

—Mon amie, repartit dona Elena, car vous méritez ce nom par votre assiduité à visiter de pauvres gens comme nous, je n'ai pas eu besoin de vous interroger pour reconnaître en vous un de ces hommes d'honneur en qui l'on peut avoir toute confiance.

—Merci, senora. Votre franchise me fait un devoir de ne point garder, à mon tour, de réserves avec vous. Sachez donc qu'il y a un an j'ai perdu mon père. Sa mort m'a mis en possession d'un riche patrimoine consistant en troupeaux et en terres, et quoique j'eusse

achevé mes études de droit à l'Université de Salamanque, j'ai abandonné les Codes pour la charrue, ne voulant point laisser à autrui le soin de gérer mes intérêts. Je suis donc riche, senora, et même très riche, j'ai huit mille duros de rente, mais je suis seul et sans famille. Le hasard m'a fait faire votre rencontre. La candeur, la vertu, le caractère simple et laborieux de votre fille m'ont subjugué. Aujourd'hui je viens vous demander sa main en échange de ce que je possède.

Dona Elena ne répondit point. Deux grosses larmes roulèrent sur ses joues, ses lèvres s'étaient contractées, et il lui semblait que les paroles s'arrêtaient dans sa gorge.

—Caballero, dit-elle enfin en maîtrisant son émotion, ma fille sait-elle que vous l'aimez?

—Non, senora, mes regards ont pu lui révéler le sentiment qu'elle m'inspire, mais mes lèvres n'ont jamais prononcé devant elle un mot qui pût trahir mon cœur. J'ai cru qu'avant de lui demander son consentement, je devais obtenir le vôtre.

—Puis-je m'opposer au bonheur de mon enfant? dit la mère. Quelle autre ambition me reste-t-il que celle de la savoir à l'abri des orages de la vie? Elle a été si malheureuse! Elle a tant souffert!

Le même soir Angèle et Gaspard eurent une longue conversation en présence de dona Elena. La jeune fille, ému et rougissante, demanda à réfléchir.

Quelques jours se passèrent. Angèle voyait tout à coup se traduire en réalité le rêve qu'elle avait caressé depuis la nuit où elle avait ramené au logis sa mère blessée et où l'image de don Gaspard avait obsédé son esprit. Jusque-là il ne lui était jamais venu à l'idée qu'un homme pût être épris d'elle, ou qu'elle-même pût ressentir de l'amour pour tout autre que son père ou sa mère. Des pensées plus graves, plus sévères avaient occupé toute son âme. Maintenant une vie nouvelle s'ouvrait devant elle. Il lui semblait que tout son être venait subitement de se transfigurer. Un je ne sais quoi qu'elle ne pouvait définir, mais qui l'envahissait sans qu'elle y pût opposer aucune résistance lui disait que la femme avait pris soudain en elle la place de la jeune fille. Pour la première fois, ses yeux avaient cherché ceux d'un étranger et quand ils les avaient rencontrés, ils s'étaient baissés, sous l'empire d'une émotion qui la remplissait en même temps d'inquiétude et d'ivresse. Gaspard était jeune, quoiqu'un peu plus âgé qu'elle; il lui apparaissait sous un mirage qui ne laissait rien voir de la dureté de ses traits et de l'arrogance de son regard. D'ailleurs, n'avait-il point dit qu'il n'aimait qu'elle au monde? Et en prononçant ces paroles, n'avait-elle point lu dans ses yeux une flamme ardente qui l'avait embrasée elle-même? N'avait-elle point remarqué, qu'en lui parlant, il avait un accent d'une ineffable douceur, que lorsqu'il prenait sa main dans les siennes, cette main tremblait? Et puis Gaspard était riche. L'épouser, n'était-ce point mettre un terme à cette lutte avec la misère que les deux pauvres femmes avaient soutenue sans trêve depuis tant d'années? N'était-ce point pour la mère aveugle et infirme le port et le salut assurés après tant de douloureux combats et de poignantes angoisses?

Une seule hésitation arrêtait la jeune fille. Devait-elle à l'homme honnête et confiant, qui venait au-devant d'elle avec une si entière droiture, cacher l'existence de Mateo? En révélant à don Gaspard les crimes du *Senorito* et les liens qui l'attachaient, elle, à ce bandit, ne briserait-elle point, sans retour, l'unique espérance offerte à sa mère de trouver enfin une vieillesse tranquille et heureuse?

Toutes ses réflexions laissaient la jeune fille indécise, et quand don Gaspard lui demandait d'un regard impatient mais tendre la réponse si ardemment attendue, elle murmurait tout bas avec perplexité; Plus tard!

La honte et l'horreur d'un aveu qui eût, en brisant son rêve, détruit l'avenir promis à sa mère déterminèrent enfin Angèle à se cacher des forfaits de son frère. Elle accepta, par amour filial encore plus que par entraînement de son propre amour, la proposition de Gaspard, mais elle se jura d'ensevelir dans son cœur le secret qu'elle redoutait de livrer à celui qui avait le droit de lui demander toute sa foi.

Moins d'un mois après, le mariage fut célébré à Saint-Marc de Salamanque, et les époux partirent avec dona Elena pour la Chênaie-de-l'Évêque, où étaient les propriétés de don Gaspard.

Quelque temps après leur arrivée, un soir que la mère et la fille se promenaient dans le jardin, elles entendirent derrière une haie deux voix d'hommes parlant, assez haut pour qu'on ne perdît rien de ce qu'ils disaient:

—Notre jeune maîtresse paraît douce et bien bonne, n'est-ce pas, Romuald?

—En effet, on dirait la Ste. Vierge qui est dans la grande chambre du haut.

—Si elle pouvait ramener la joie dans cette maison en deuil?

—Dieu le veuille!

—N'as-tu pas remarqué que don Gaspard est de jour en jour plus sombre, plus irritable? Tout cela depuis que le bandit a assassiné le père de notre maître.

—Quand donc le bourreau mettra-t-il fin aux crimes de *El Senorito*?

Dona Elena poussa un cri terrible et tomba à la renverse. Angèle, épouvantée elle-même des paroles qu'elle venait d'entendre, s'était évanouie. Quand elle revint à elle, ses regards effarés tombèrent sur le corps inerte de sa mère. Elle lui prit la main, elle lui baisa le front. Cette main, ce front étaient de marbre. La pauvre aveugle avait rendu le dernier soupir.

## V

## LARMES DE SANG.

Douze mois s'étaient passés depuis la mort de dona Elena. Angèle allait être mère. A cette pensée, qui eût transporté toute autre de joie, elle sentait monter dans son cœur l'amertume et la mélancolie. Son beau rêve d'or n'avait en effet duré qu'un jour, ou plutôt ce n'était qu'une chimère qui l'avait bercée d'illusions. Au moment de toucher au bonheur, elle se voyait brutalement reprise par la fatalité, et le brisement de sa pauvre âme lui arrachait des larmes de sang. Le secret que sa mère avait emporté dans la tombe, qu'elle-même ne pouvait découvrir à son mari sans devenir pour lui un objet d'horreur, la déchirait et la brûlait sans remède. Elle dépérissait lentement, et lorsque don Gaspard, inquiet, lui demandait avec instance la cause de son mal, elle répondait, en essayant de sourire, qu'elle ne souffrait pas.

## RENSEIGNEMENTS UTILES.

Prévenir vaut mieux guérir; aussi recommandons-nous à toutes les familles d'avoir toujours chez eux quelques-uns des excellents remèdes de la maison Laviolette et Nelson, remèdes qui pris en temps et à la moindre indisposition sont les meilleures garanties contre la maladie.